

Ce que nous VOULONS.

Préambule. *Le texte initial proposé à la discussion par Gérard Tautil et retenu à L'AG de REGION PROVENCE a été amendé par Anne-Marie Hautant. C'est le complément au texte d'orientation, afin de répondre aux pratiques de terrain. Texte devenu collectif, son but est de définir des objectifs, des moyens et des pratiques politiques.*

« OBJECTIFS :

Comme toute formation politique, notre projet est de partager nos propositions, notre vision du monde avec l'ensemble des citoyens. Ce qui revient à leur exposer les moyens à mettre en œuvre pour parvenir à une gestion véritablement régionale/interrégionale dont nos territoires ont besoin. Loin d'être une revendication partielle (décentralisation), elle donne à l'ensemble des citoyens d'Occitania la possibilité de participer à la construction d'un **projet collectif** (autonomie) ainsi qu'à l'élaboration de formes diversifiées de **démocratie participative territoriale**. Notre intention est de donner des exemples concrets permettant à chacun de saisir ce qu'il y a de positif dans la démarche d'autonomie à tous les niveaux de la vie sociale.

MOYENS et PRATIQUES POLITIQUES :

L'autonomie c'est avant tout une démarche collective qui se construit sur le terrain avec des militants convaincus de l'objectif principal. L'occitanisme politique doit se construire pas à pas, au rythme des expérimentations réussies comme celles des échecs. Il est donc nécessaire de sélectionner des propositions sur **les choix, les techniques, les recherches et tous les moyens** à mettre en œuvre qui puissent être reprises sur le terrain par l'ensemble du parti, afin d'éviter le localisme qui nous guette tous.

► Développer et ancrer l'occitanisme comme réponse politique aux enjeux qui sont les nôtres. Trouver donc les moyens, au-delà des mots, en fonction des réalités de terrain, pour transformer les situations imposées.

► Préciser nos orientations politiques, c'est organiser des **campagnes communes** réalisées sur des **thèmes prioritaires**, donc en choisir quelques-uns plutôt que de vouloir tout couvrir. Nous devons les électionner afin qu'ils puissent répondre aux préoccupations de nos concitoyens : l'éducation, la santé, le logement, l'emploi, les déplacements, autant de réalités sociales soumises aux conséquences du réchauffement climatique et de l'effondrement de la biodiversité et qui vont entraîner des bouleversements sociétaux que nous devons anticiper.

► Expliquer à nos concitoyens pourquoi la défense et le renforcement des « langues régionales », loin du folklore, est au cœur de l'autonomie des femmes et des hommes de nos territoires. Renforcer notre travail sur la **politique linguistique** et participer activement à des mobilisations organisées en faveur de l'émergence du sentiment et d'une société occitane (le *Forum d'Oc* est un bon exemple d'élargissement du front culturel en Provence). A noter que depuis 10 ans il n'y a plus de manifestation panoccitane sur la langue.

► Impulser l'action des comités contre les **grands projets inutiles** et participer aux luttes pour les transports de proximité. Ce que nous avons fait en Provence depuis 2005 (LGV Paca).

► Participer concrètement aux **luttes écologiques** qui se traduisent notamment par la défense des terres agricoles, l'agrobiologie et les circuits courts, ceci en liaison avec le mouvement

associatif de terrain, les syndicats et les organisations politiques impliqués dans cette démarche.

► Ne jamais oublier que les **mouvements sociaux** qui vont se développer avec les crises successives liées au dérèglement climatique, au productivisme et aux énergies fossiles, et donc à la pauvreté et à la précarité, sont des terrains que l'occitanisme doit prendre en compte d'une manière ou d'une autre (Ex. soutenir la création de coopératives de production, distribution et services, notamment pour sauver des entreprises existantes qui ferment ou pour impulser les activités innovantes : coopératives d'habitants pour habitat participatif, supermarchés coopératifs de producteurs ou de consommateurs pour vendre les produits locaux, etc...). **L'autogestion** est de plus en plus un principe d'actualité.

► Intervenir au niveau des comités locaux et régionaux dans les manifestations contre toutes **les atteintes à la démocratie et face à la montée de l'extrême droite** ; avancer des propositions concrètes dans le domaine des luttes et notamment celles des mouvements sociétaux (luttes féministes, de genre et celles de la jeunesse, toutes transversales dans la société).

► Réfléchir à des **alliances** pérennes (et pas seulement en termes d'élection) avec des partenaires prêts à s'engager sur nos valeurs d'autonomie, de respect des différences et de fédéralisme.

► Dénoncer **les situations internationales de non respect du principe d'autodétermination (ONU), et celles des territoires d'« Outre-mer »** réduits au départementalisme centraliste et participer à la lutte contre **le centralisme** pour une autonomie de nos territoires. *Parler d'autonomie est plus porteur que de reparler d'une décentralisation que même les « spécialistes » de la question dénoncent depuis les années 80.* Le Partit Occitan a plus d'un texte fondateur sur l'autonomie et ses militants doivent participer à ces débats.

Ces quelques propositions volontairement restreintes devraient permettre un champ d'interventions pour faire vivre l'occitanisme et le renforcer. Elles ont pour seul but de proposer quelques pistes d'interventions concrètes qui doivent nous permettre d'émerger dans un espace politique qui nous laisse trop peu de place. Tout reste sans doute à construire. »

■ **Additif** : Extrait d'un livre en cours de publication qui répond à cette problématique :

« La formule « *Decidir au país* » est toujours d'actualité. Parce qu'elle sait unifier les niveaux d'intervention dans nos territoires – démocratie locale, régionale, interrégionale ; choix et contrôle des énergies nouvelles ; droit aux initiatives et à la création d'emplois durables ; soutien à nos agriculteurs, artisans, petits entrepreneurs ; services publics ; droit de travailler au pays sans la menace des nominations autoritaires dans l'hexagone ou des délocalisations arbitraires ; droit de partager sa culture et sa langue dans le respect d'autrui à partir d'une loi enfin appliquée ; soutien au mouvement associatif et fin du bricolage culturel dans lequel il se débat ; priorité à la politique des transports de proximité, refus des LGV qui externalisent nos territoires et renforcent le centralisme d'Etat ; soutien à la création d'offices et à ceux qui luttent contre l'artificialisation des terres agricoles, circuits courts contre la concentration de la distribution, les tenants et les groupes de pression du productivisme –. *Là sont des éléments de notre autonomie et de notre émancipation.* Autant d'exemples dont est conscient tout militant partisan de ces valeurs et orientations mises en avant depuis longtemps. »

Contratèmps. Letras sus l'Occitania e l'occitanisme. G.Tautil. IEO edicions. Colleccion Ensages). Version française sur Internet. Livre dédié à la mémoire de Robert Gago.